

## **dimanche 30 janvier 2022**

Synaxe des saints Hiérarques Basile le Grand, Grégoire le Théologien  
et Jean Chrysostome

### **Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Colossiens (Cl III,4-11)**

*« Frères, quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. »*

### **Lecture de l'Évangile selon Saint Luc (Lc XVII, 12-19)**

*« En ce temps-là, comme Jésus entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Se tenant à distance, ils élevèrent la voix, et dirent : « Jésus, maître, aie pitié de nous ! » Dès qu'il les eut vus, il leur dit : « Allez-vous montrer aux prêtres. » Et, pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent guéris. L'un d'eux, se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il tomba face contre terre aux pieds de Jésus, et lui rendit grâce. C'était un Samaritain. Jésus, prenant la parole, dit : « Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? » Puis il lui dit : « Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. »*

## **Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.**

### **Chers frères et sœurs bienaimés.**

*« Frères, ... Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, ... renoncez à toutes ces choses, ... ayant revêtu l'homme nouveau. »*

Dans cette épître, l'apôtre Paul nous enjoint à l'abandon de nos péchés, à l'abandon de ce que qui nous faisait exister dans ce monde, avant de revêtir *l'Homme Nouveau*, c'est-à-dire le Christ. Il ne s'agit pas de faire un compromis. L'apôtre nous montre le passage obligé dans lequel nous devons nous glisser comme le chameau dans le trou de la porte de l'aiguille, à Jérusalem. Il s'agit pour nous de vivre une autre vie que l'ordinaire de la vie du monde. Nous en sommes capables, par l'Esprit Saint reçu lors de notre incorporation au Christ.

C'est ce même Esprit qui nous guide au désert pour notre conversion, afin d'être « *transformé en ce Verbe qui donne la vie à tous les êtres.* » comme le souligne Cyrille d'Alexandrie. En cela, cette transformation fait de nous des saints dont le monde a besoin. Oui, chers frères et sœurs bienaimés, la réception de l'Esprit Saint fait de nous des saints, car à son contact nous sommes purifiés, transformés, sanctifiés intérieurement, nous faisant réellement l'ami de Dieu. Pour cela, il nous faut accepter de perdre la vie de ce monde, il nous faut y renoncer (Mt 16 24-25). Il faudra sans doute nous faire violence pour abandonner ce qui nous alourdit, et ce qui nous entrave. Il en est toujours ainsi. D'où la pénitence. Chers frères et sœurs tous les saints, à l'image de l'Eglise, prêchez la pénitence. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de transformation de l'être, sans pénitence. En cela, nous nous inscrivons dans l'appel à la conversion par lequel s'ouvre la prédication de Jésus dans l'Evangile et celle des Apôtres le jour de la Pentecôte. Telle est la voie de la sainteté : abandon de ce qui nous ruine, et pénitence, pour être régénérés en profondeur, pour être purifiés de nos péchés. Transformés par la grâce de l'Esprit Saint, incorporés au Christ pour la gloire de Dieu et le salut du monde, notre vie désormais n'est plus celle du monde, elle est le témoignage de la sainteté et de l'amour de Dieu pour ce monde, et pour ceux qui y demeurent.

**Dans l'Evangile d'aujourd'hui chers frères et sœurs,** le Christ nous pose une question : « *Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ?* » Où se trouvent les neuf autres qui ont été guéris par Jésus ? Ils n'ont pas fait demi-tour, pourtant, ils ont rencontré eux aussi le Messie... Ils ont été eux aussi guéris lorsqu'ils allèrent se montrer aux prêtres.

Cette absence de reconnaissance est un thème fréquent des Evangiles. Le salut est pour tout homme, et bien souvent, ce ne sont pas ceux qui s'en croient les plus proches qui l'accueillent comme il se doit. « Il Est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reconnu » nous dit l'apôtre et évangéliste Jean. Il faut dire que la guérison des lépreux change l'orientation du regard de l'homme vers Dieu. Ce samaritain, purifié, guéri, ne se dirige plus vers le Temple pour se montrer aux prêtres. Implicitement, il reconnaît que pour rendre véritablement gloire à Dieu, ce n'est plus vers le Temple qu'il faut aller, mais c'est vers Jésus qui est porteur de la Gloire de Dieu, car Il est Dieu.

Faire demi-tour, c'est le sens du mot conversion, de la métanoïa. Faire un retour sur soi, pour aller vers Celui qui nous sauve et nous guérit. Ce récit de la guérison de ce samaritain, de cet homme hors du peuple élu, qui vient rendre gloire à Celui qui le guérit de la lèpre, nous rappelle trois vérités qu'il ne faut pas oublier.

- Premièrement, le salut inauguré par le Christ, est pour l'humanité dans son entier, sans restriction. Tout homme, est appelé au salut offert par Dieu, ainsi que la création.

- Deuxièmement, rendre grâce à Dieu est la vocation du peuple élu. Souvent ce sont ceux qui ne sont pas membres de cette élection qui le font le mieux.
- Troisièmement, ce sont les pauvres, les exclus qui ont le cœur le plus ouvert à la rencontre de Dieu. Sur le chemin de Jérusalem, c'est-à-dire sur le chemin du salut, le Christ est présent pour chacun, quel qu'il soit. Qui saura à sa rencontre, faire une métanoïa pour le glorifier ?

Chers frères et sœurs bien aimés, ne perdons jamais de vue que les guérisons opérées par le Christ, nous révèlent que « *les temps sont accomplis, le royaume de Dieu est proche* » (Mc 1, 15). Le monde nouveau est présent. Il est présent en nous, et « *la création toute entière attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.* » (Rm 8, 19) Ce monde nouveau a déjà commencé, et la Lumière du royaume à venir, la lumière du huitième jour, la Lumière de la Gloire de Dieu, illumine notre terre. Sachons, nous mettre dans cette lumière, afin de pouvoir reconnaître notre Sauveur et lui rendre Gloire.

**Amen.**

**Père François**